

LE SIGNE DE MUSSET

Secousses rythmées de la tête chez les aortiques, par Armand Delpuech, médecin de l'hôpital Cochin.

Bien peu nombreux sont les signes dont la présence toute seule, révélée par un examen approfondi, permet d'affirmer, sans hésitation ni crainte d'erreur, l'existence de telle maladie, de telle lésion ; plus rares encore sont ceux qui trahissent à distance et au premier coup d'œil un état morbide ignoré jusque-là. Ces derniers sont vraiment *pathognomoniques*, comme disait déjà le vieil auteur des *Définitions Médicales* mêlées aux œuvres légittimes de Gallien : "Est signe pathognomonique celui qui montre clairement le caractère propre de la maladie (1)." "

C'est au nombre de ces signes précieux que l'on doit ranger le suivant, que nous avons observé à deux reprises, et dont voici les traits essentiels et la courte histoire :

En 1894, nous avions dans notre service de l'hôpital Tenon un homme d'une soixantaine d'années atteint d'aortite chronique. Cette affection était compliquée d'une insuffisance valvulaire et peut-être d'un certain degré de dilatation du vaisseau, mais rien n'autorisait l'hypothèse d'une véritable poche anévrysmale. Or, quand cet homme était assis, la tête était agitée de secousses régulières, d'oscillations antéro-postérieures brusques, parfaitement isochrones, il était facile de s'en assurer, aux pulsations radiales.

L'aspect du malade était saisissant, inoubliable. Comme le pouls ne dépassait guère le chiffre de 60 battements par minute, notre homme se trouvait marquer les secondes d'un hochement de tête, ce qui évoquait immédiatement dans l'esprit des Parisiens qui l'approchaient l'image d'une enseigne, bien connue sur le boulevard, où l'on voit un nègre qui porte un cadran sur le ventre et salue chaque seconde d'une inclination de la tête avec la régularité d'une pendule.

Tout récemment (Mars 1900), un malade, Julien H..., est entré dans notre service à l'hôpital Cochin, qui nous a remis en mémoire le précédent. C'est un ouvrier tanneur âgé de quarante-huit ans : depuis plusieurs années, il ressent une oppression qui va grandissant, s'exaspère par crises et a motivé déjà un premier séjour à l'hôpital ; enfin, depuis quelques mois, il est survenu de l'enflure des pieds et des palpitations.

Nous le trouvons en imminence d'asystolie : la dyspnée est grande ; il existe, en arrière de la poitrine, de la congestion aux deux bases, surtout à droite, et l'on perçoit, des deux côtés, des râles sous-crépitaux fins ; les urines sont rares, foncées, un peu albumineuses ; il y a de l'œdème des membres inférieurs, jusqu'au dessus des malléoles.

(1) GALLIEN. — "Definitiones medicæ." Ed. Kuhn, Leipzig, 1830, T. XIX, p. 395.